

## Disparition

# Quatre ans plus tard : cérémonie pour Cédrika

Agence QMI

Reynaldo Marquez/Journal de Montréal, avec TVA Nouvelles et 24 Heures

30/07/2011 14h43 - Mise à jour 31/07/2011 05h34



Cédrika Provencher aurait 13 ans aujourd'hui.

© Archives / Courtoisie

Quatre ans après sa mystérieuse disparition, les proches de la petite Cédrika Provencher n'ont pas perdu espoir de la retrouver saine et sauve. «C'est l'espoir qui nous mène. C'est comme quelqu'un qui a le cancer. S'il perd espoir, c'est fini», a confié le père de Cédrika, Martin Provencher.

Les proches de la jeune fille poursuivent leurs recherches avec la même énergie, malgré le temps qui passe. «Nous avons appris à vivre en appréhendant le pire», ajoute toutefois M. Provencher.

Cédrika, qui aurait 13 ans aujourd'hui, a été vue pour la dernière fois le soir du 31 juillet 2007, rue Chapais, à Trois-Rivières.

Elle aurait vraisemblablement aidé un homme à retrouver son petit chien, peu avant sa disparition.

Plusieurs événements ont été prévus, hier et aujourd'hui, pour souligner le quatrième anniversaire de la disparition de la jeune fille.

Dans l'espoir de mobiliser la population, la famille de la gamine a organisé, hier soir, une cérémonie au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, à Trois-Rivières.

La messe, empreinte de sobriété, a été suivie d'une marche aux flambeaux dans les jardins du Sanctuaire.

Un autre rassemblement aura lieu aujourd'hui, en après-midi, au parc George-Vernot, dans l'arrondissement Villeray-Parc-Extension, au nord de Montréal.

### **L'enquête se poursuit**

De leur côté, les policiers de la Sûreté du Québec poursuivent toujours leur enquête. Le papa de Cédrika demeure en contact avec les enquêteurs, même si les échanges se font moins fréquents.

«L'enquête n'est peut-être plus aussi grosse qu'elle l'était au début (...). Mais moi, ce qu'on me dit, c'est que le dossier est toujours actif», explique Martin Provencher

### **«Manifeste-toi»**

Quatre ans après sa disparition, une question se fait de plus en plus pressante dans l'esprit de la famille de Cédrika: «Mais qui peut bien être cet homme qui lui aurait demandé de l'aider à retrouver son chien?

«Quelqu'un sait quelque chose, a affirmé le grand-papa de Cédrika, Henri Provencher. Il est primordial que quelqu'un s'ouvre la trappe et dise ce qu'il sait pour nous aider à la retrouver.»

Ce dernier a d'ailleurs lancé un message au présumé agresseur : «Manifeste-toi, fais le pas, pose un geste humain (...) pour nous faire savoir où est Cédrika.»

## 4 ans déjà: une cérémonie pour Cédrika Provencher

07/30/11 @ 20:57

À la veille du quatrième anniversaire de la disparition de Cédrika Provencher, la famille a organisé pour samedi..

Vidéo : <http://tvanouvelles.ca/video/4-ans-d%C3%A9j%C3%A0-une-c%C3%A9r%C3%A9monie-pour-c%C3%A9drika-provencher/1087750136001#.TjTJhrDW9Nk.facebook>

Publié le 30 juillet 2011 à 07h17 | Mis à jour à 07h18

## Cédrika: la vie continue... sans qu'on oublie



La conseillère municipale Marie-Josée Tardif avait lancé le programme Parents-Secours dans le quartier après la disparition de Cédrika Provencher.

PHOTO: STEPHAN LESSARD



**Paule Vermot-Desroches**  
Le Nouvelliste

**(Trois-Rivières) Quatre ans plus tard... Les enfants ont grandi, ceux qui étaient plus petits à cette époque ont l'âge qu'elle aurait eu, mais ne se souviennent de son visage que grâce aux photos que l'on a placardées sur les murs, ou encore à la roseraie du boulevard des Chenaux. Le quartier Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle n'oubliera jamais Cédrika Provencher... mais la vie doit continuer.**

Plusieurs mois après l'enlèvement de la fillette de neuf ans, on remarquait encore les parcs vides, les rues désertées de jeunes se promenant en vélo après l'heure du souper. Comme si, en commettant son crime, l'auteur de cet enlèvement avait du même coup réussi à briser la quiétude d'un quartier toujours très recherché par les jeunes familles.

Devant cette crainte perceptible des citoyens, Marie-Josée Tardif avait entrepris de mettre sur pied le programme Parents-Secours dans le quartier. La réponse n'avait pas tardé à arriver et plusieurs personnes avaient choisi de s'impliquer. Depuis, le recrutement se fait plus difficile, les familles déménagent, de nouvelles arrivent et le projet a perdu un peu de sa vigueur.

«Nous sommes en train de fermer le programme, pour plusieurs raisons. Avec le temps, les craintes se sont estompées, il y avait beaucoup moins d'adeptes, mais surtout nous allons bénéficier bientôt d'un projet pilote de surveillance de quartier», explique la conseillère municipale.

Ce programme, administré par la Sécurité publique de Trois-Rivières, permettra l'implication de tous les citoyens, eux qui auparavant pouvaient trouver une certaine contradiction dans l'appellation de Parents-Secours, croyant que ce programme s'adressait uniquement aux parents et à leurs enfants.

«Au début, après le drame de Cédrika, nous avons besoin de ça, les gens ont répondu en grand nombre. Maintenant, après quatre ans, on le voit, les enfants ont recommencé à jouer dans les parcs, à se promener dans le quartier. Les gens ont repris le dessus sur le sentiment d'insécurité et la vie doit continuer malgré tout», constate Mme Tardif.

Mais même si la vie doit continuer, jamais les gens du quartier n'oublieront Cédrika. «Elle n'est pas partie de la mémoire des gens. Elle a son parc, sa roseraie ici et continue d'être dans nos coeurs. Ça prendra des générations avant qu'on oublie Cédrika», confie la conseillère municipale.

**Publié le 30 juillet 2011 à 07h09 | Mis à jour à 07h09**

## **Fondation Cédrika-Provencher: lentement mais sûrement**



**Paule Vermot-Desroches**

Le Nouvelliste

**(Trois-Rivières) En août 2010, la presse régionale était convoquée pour le lancement officiel de la Fondation Cédrika-Provencher, une fondation dont les trois mots d'ordre étaient «prévenir, agir, accueillir». Près d'un an plus tard, de l'aveu même du fondateur de l'organisme, on ne peut pas dire que la fondation a atteint sa vitesse de croisière, loin de là.**

Le grand-père de Cédrika, Henri Provencher, ne s'en cache pas: faire rouler cette fondation demande du temps, de l'énergie et des ressources. Des éléments dont la famille ne dispose pas nécessairement à l'heure actuelle.

«Nous avons des gens qui nous aident, des personnes qui ont accepté de donner du temps, mais ce sont tous des bénévoles comme nous. Ils ont une vie, des enfants, un travail, une carrière. Ils ne peuvent pas mettre autant d'énergie là-dedans qu'ils le voudraient», confie-t-il.

Même M. Provencher estime ne pas avoir tout le temps du monde à investir dans la mission de cette fondation. La priorité pour la famille demeure encore et toujours de retrouver la petite. Les énergies sont d'abord et avant tout mises là-dessus... et sur la vie qui continue.

Un exemple? M. Provencher consacre aussi du temps en ce moment à se chercher une maison. Lui qui avait l'habitude, avec sa femme, de passer tous les hivers en Floride, le scénario a drôlement changé depuis quatre ans. Le couple ne quitte plus la région et consacre ses énergies aux recherches pour retrouver la petite.

«Nous habitons un logement et ma femme doit monter et descendre près de 60 marches tous les jours. C'est difficile pour elle. Mais à chaque fois qu'elle a du mal à monter l'escalier, elle me dit toujours: je le fais pour Cédrika», mentionne avec émotion Henri Provencher.

Une fois que la maison aura été trouvée et achetée, il n'est pas impossible que les activités de la fondation et des recherches de la famille se déplacent dans cette résidence. La famille pourrait à ce moment ne plus avoir besoin d'un local officiel et pourrait centraliser les activités au domicile des grands-parents. «Ça reste à voir, mais ce sont des choses auxquelles nous pensons», confirme le grand-père.

Toutefois, une ressource supplémentaire devrait s'ajouter d'ici la fin du mois d'août afin de redonner un peu de vigueur aux activités de la fondation. Une personne devrait pouvoir s'impliquer à temps plein à la fondation, signale Henri Provencher.

«Le but premier de la fondation, c'est surtout de travailler sur la prévention, on veut soutenir les innovations dans le domaine de la prévention pour la protection des enfants», explique Henri Provencher. La fondation aura aussi pour mission d'assister les familles victimes d'enlèvement d'enfant en plus d'offrir des outils et ressources tant humaines que matérielles à ces familles.

Les proches de Cédrika Provencher se rendront ce soir, à 19 h 30, au petit sanctuaire, sur les terrains du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, afin de prier pour le retour de la fillette. La population qui désire se joindre à eux est invitée à le faire. Une procession au flambeau suivra la célébration.

**Publié le 30 juillet 2011 à 00h22 | Mis à jour à 00h22**

## Une 4e année de recherches pour Cédrika et.



Henri Provencher, le grand-père de la petite Cédrika disparue depuis maintenant 4 ans.

PHOTO: ÈVE GUILLEMETTE

## Le Nouvelliste

**En ce triste quatrième anniversaire de la disparition de Cédrika, il est réconfortant pour la famille de constater que la population est inlassablement derrière elle et toujours disposée à prêter main forte pour retrouver notre petite puce.**

Un tel constat s'avère un baume important sur une blessure béante et offre un soutien important pour poursuivre indubitablement les recherches.

Encore cette année, nous vous invitons donc à démontrer votre solidarité en prenant quelques instants pour penser à Cédrika et à sa famille, pour leur envoyer plein d'énergie positive. Vous pouvez également afficher la photo de Cédrika à une fenêtre de la maison ou de l'auto (vous pouvez vous procurer et imprimer une photo de Cédrika en visitant le site officiel de la famille [www.cedrika.com](http://www.cedrika.com)).

Puisque cette année, le 31 juillet tombe un dimanche, profitons-en pour prier, chacun selon ses propres convictions, et demandons ensemble, un dénouement prochain à cette pénible situation. Vous pourriez peut-être faire une activité et vous réunir avec votre famille, vos amis, vos voisins ou inviter les gens de votre secteur à échanger, démontrant ainsi que la population n'acceptera jamais sans réagir qu'on vole nos enfants.

Vous prouverez encore une fois votre attachement à Cédrika et tous les enfants victimes de pareil prédateur, votre soutien à la famille et aux proches. Profitez aussi de l'occasion pour prier afin que les gens qui savent quelque chose se décident enfin à parler, nous permettant ainsi de retrouver Cédrika le plus rapidement possible.

Comme depuis le tout début des recherches, continuons à travailler tous ensemble pour retrouver Cédrika. Demeurons aux aguets et toujours vigilants, nous finirons bien par résoudre ce mystère. Même si quatre longues années de recherche et de travail assidus n'ont toujours pas donnés les résultats escomptés, il n'en demeure pas moins que l'espoir anime encore les proches de Cédrika et que nous persisterons toujours quoiqu'il advienne.

Le ravisseur a forcément un père, une mère, un frère, une soeur, un conjoint(e), (des enfants peut-être?), un ami(e), un voisin(e), un(e) collègue de travail. Nous ne cesserons jamais de tenter de convaincre toute personne qui aurait pu voir ou entendre quelque chose de rompre ce lourd silence en nous livrant l'information, en toute confidentialité. Pour l'amour d'une enfant et par compassion humaine, s'il vous plait, ne retenez pas une information. Qui sait, elle peut nous permettre de résoudre l'énigme et mettre enfin un terme à cette saga. Imaginez un seul instant que ce soit votre enfant qu'on a enlevé... et qu'on persiste dans ce silence insupportable! Alors vite, décidez-vous et parlez pour que l'on sache enfin!

Ravisseeur de Cédrika, manifestes-toi, fais le pas, poses un geste humain, puises au fond de ton coeur un peu de compassion et trouve la force nécessaire pour nous faire savoir où est Cédrika. Tu n'es pas sans savoir que toute la population recherche notre petite et qu'un jour ou l'autre, nous la retrouverons. Saches que ce n'est pas toi que nous voulons, mais « Cédrika ». Jusqu'à maintenant, même si tu jouis encore de ta liberté alors qu'une enfant et toute sa famille son retenues prisonnières à cause du geste inqualifiable que tu as posé, il t'est encore possible d'atténuer les conséquences de ton acte en faisant savoir où est Cédrika. Ne rejette pas cette possibilité.

Finalement, les gens intéressés peuvent participer à la célébration, ce samedi 30 juillet à 19h30, au petit sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine. Pour ceux et celles qui le désirent, cette célébration sera suivie, comme par les années passées, d'une procession au flambeau dans les jardins du sanctuaire. Vous pouvez aussi participer à une célébration dans chacune de vos paroisses.

Merci à vous pour cette persévérance à nous soutenir et votre implication dans la cause Cédrika. Pour que ça n'arrive plus jamais, tenons-nous les coudes bien serrés. Et si vous voulez annoncer votre propre activité pour Cédrika dans votre milieu, laissez-nous un message avec vos coordonnées et l'endroit de l'activité et nous l'afficherons sur le site officiel de la famille de Cédrika ([www.cedrika.com](http://www.cedrika.com)). Surveillez bien ce site, il se pourrait que la famille ou des bénévoles organisent une activité supplémentaire.

Papy Henri (Provencher)

Pour la famille de Cédrika

**Publié le 30 juillet 2011 à 00h00 | Mis à jour à 07h02**

## Cédrika: une attente toujours plus lourde



Après quatre ans, la détermination de Martin Provencher à retrouver sa petite Cédrika n'en est que plus forte.

PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



**Paule Vermot-Desroches**

Le Nouvelliste

**(Trois-Rivières) Le 31 juillet 2007, une jeune fille de neuf ans s'amuse dans son quartier un peu après le souper. Cédrika Provencher part faire un tour à bicyclette et se fait accoster par un homme qui cherche un petit chien. À 20 h 27, la petite est vue pour la dernière fois près de la rue Chapais. C'était il y a quatre ans.**

Tous ceux qui se trouvaient sur place le lendemain du drame et qui participaient d'une façon ou d'une autre aux opérations de recherches penseront la même chose: jamais on n'aurait pu croire à ce moment que ce drame allait se prolonger si longtemps. Et pourtant...

Le constat est toujours le même à chaque anniversaire. Martin Provencher, assis au bout de la table, nous reçoit avec un grand sourire, puis hausse les épaules et reprend son air sérieux en se disant: pas déjà une autre année. Difficile aussi pour nous de ne pas penser la même chose, devant cette attente qui s'éternise et devient toujours plus lourde à porter pour la famille et les proches.

«Avec le temps, la longueur s'installe. On ne compte plus trop les jours, les semaines, les mois. Je ne compte plus, mais j'y pense tous les jours», confie d'entrée de jeu Martin Provencher.

Car si les tentatives d'offres de récompense, d'appels au négociateur ou au procureur indépendant, d'enquêtes, de recherches sur le terrain et d'appels au public sont jusqu'ici restées vaines, la famille de Cédrika ne peut se résoudre à lâcher prise et attendre, les bras croisés, que l'histoire connaisse son dénouement.

«On a essayé plusieurs choses, on a encore des idées. On va continuer d'essayer, on ne peut pas faire autrement. Qu'est-ce qui va faire que ça va débloquer un jour? Je n'en sais trop rien, mais ça ne peut pas faire autrement que de débloquer», martèle le papa de Cédrika Provencher.

Ce dernier reste convaincu que le public est la clé dans cette histoire. «L'enquête est arrivée au point où il ne manque plus qu'une petite étincelle, qu'un petit morceau dans ce casse-tête. Et parfois, la moindre information, même la plus banale, celle qu'on pense qui ne fera aucune différence, pourrait nous amener à un dénouement. Il faut que les gens parlent, même s'ils croient que ça ne mènera nulle part», ajoute Martin Provencher.

En ce sens, le grand-père de Cédrika, Henri Provencher, croit fermement qu'il est temps que les lois changent au Canada. «Il y a beaucoup de travail à faire pour changer les lois qui sont

archaïques et qui, à mon avis, protègent les criminels. Les policiers auraient besoin de plus d'outils et de moins de restrictions pour accomplir leur travail. C'est certain que quand on baigne là-dedans depuis quatre ans, qu'on observe les choses aller, on se sent désabusé du système», lance-t-il.

Jolène Riendeau

La découverte, cette année, du corps de Jolène Riendeau à Montréal, n'a pas été sans ébranler les proches de Cédrika. Martin Provencher s'est d'ailleurs rendu aux funérailles de la fillette afin d'offrir son soutien à la famille de Jolène.

«Quand je suis arrivé à la messe, j'ai trouvé ça raide. On peut s'imaginer quel genre de sentiment anime les parents à ce moment-là, et...», souligne Martin Provencher, sans terminer sa phrase.

Encore cette année, le papa de Cédrika a eu quelques contacts avec les enquêteurs de la Sûreté du Québec, mais aucun appel ne lui permettant de croire que ce cauchemar prendrait fin. «L'enquête est active, ça on le sait. Mais nous, on veut le dénouement. Si elle est en vie ou décédée, peu importe. On veut le savoir, on veut que l'attente arrête», ajoute-t-il.

Seul réconfort dans cette attente, l'appui indéfectible du public qui ne s'est jamais estompé depuis quatre ans.

«Les gens m'arrêtent encore dans la rue pour me dire qu'ils prient pour nous, qu'ils pensent à nous et qu'ils restent alertes. Ça pour nous, c'est toujours bien apprécié. On a demandé l'aide du public quand c'est arrivé, on continue d'avoir besoin du public et les gens sont là. J'aimerais beaucoup les remercier», conclut Martin Provencher.

## Cédrika Provencher : la famille garde espoir

---

Publié par Krystel Dubé pour (Mauricie) CKOI 106,9 Mauricie le vendredi 29 juillet 2011 à 07h51.

La jeune fille, qui aurait 13 ans, avait été vue pour la dernière fois près du parc Chapais à Trois-Rivières le 31 juillet 2007.

Henri Provencher, le grand-père de la jeune fille, implore le ravisseur de se manifester pour que la famille puisse enfin passer à autre chose. (voir extrait audio)

La police poursuit toujours ses recherches. Elle aurait même contacté la famille tout récemment.

La population est invitée au petit Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap samedi soir. On y soulignera sobrement les quatre ans de sa disparition.

Radio <http://www.985fm.ca/regional/nouvelles/cedrika-provencher-la-famille-garde-espoir-88948.html>

*Quatre ans plus tard*

## La famille de Cédrika Provencher

*Première publication 29 juillet 2011 à 19h43*



Par **Karine Pontbrian** | TVA Nouvelles

Quatre ans plus tard, c'est toujours le même combat pour la famille de Cédrika Provencher, qui poursuit les recherches avec la même énergie.

«Au début, c'était en jours. Après, on a compté en semaine, en mois et là, on est rendus en années, c'est long. Mais malheureusement, tel est le cas, donc il faut continuer à se battre pour pouvoir arriver à une fin», a raconté Martin Provencher, le père de Cédrika.

Le grand-père de celle portée disparue en juillet 2007 prévient que la famille n'abandonnera pas sa bataille.

«On aurait jamais pensé se rendre à quatre ans, mais regarde, c'est toujours la même façon de faire et de se dire 'oui, on va continuer à travailler', tant et aussi longtemps qu'on ne retrouvera pas Cédrika».

Malgré les années qui ont passé, les enquêteurs de la Sûreté du Québec continuent leur enquête. Le père s'est d'ailleurs entretenu avec eux plusieurs fois au cours de l'année précédente.

«L'enquête n'est peut-être plus aussi grosse qu'elle l'était au début. Mais moi, ce qu'on me dit, c'est que le dossier est toujours actif».

C'est dans ce parc de la rue Chapais que Cédrika a été vue pour la dernière fois, le 31 juillet 2007, vers 20 h. Selon la version des enquêteurs, elle aurait accepté d'aider un homme à retrouver son petit chien.

Mais qui est cet homme en question? D'après la famille, quelqu'un, quelque part, connaît l'identité du malfaiteur.

«Les gens qui ont fait ça ne sont pas descendus du ciel, de dire le grand-père. Ils ont des parents, ils ont des amis, ils ont des voisins, ils ont des collègues de travail.

«Quelqu'un sait quelque chose, mais il garde le silence».

En attendant cet élément clé qui pourrait ouvrir un chapitre encourageant dans l'enquête, l'important pour les Provencher est de garder espoir.

## Vidéo **Cédrika Provencher: Quatre ans déjà**

07/29/11 @ 19:49

Quatre ans plus tard, c'est toujours le même combat pour la famille de Cédrika Provencher, qui poursuit les...

<http://tvanouvelles.ca/video/1086649778001/cedrika-provencher-quatre-ans-deja/>

*Cédrika Provencher*

## «C'est l'espoir qui

Première publication **28 juillet 2011 à 20h06**



Par **Jean-Marc Gilbert** | Agence QMI

Même si dimanche, Cédrika Provencher manquera à l'appel depuis quatre ans, son père Martin garde toujours l'espoir de la retrouver. Il a par contre «appris à vivre en appréhendant le pire», dans le cas où sa fille ne serait pas retrouvée vivante.

«C'est l'espoir qui nous mène. C'est comme quelqu'un qui a le cancer. S'il perd espoir, c'est fini», a expliqué Martin Provencher en entrevue, jeudi.

Il dit avoir toujours un contact avec les enquêteurs de la Sûreté du Québec même si les échanges sont moins fréquents.

Le grand-père de la disparue, Henri Provencher, croit pour sa part «qu'il est primordial que quelqu'un s'ouvre la trappe et dise ce qu'il sait pour nous aider à la retrouver».

### **Pas oubliée**

Pour montrer que personne n'a oublié la fillette, Isabelle Giroux, une étudiante lavalloise de 19 ans qui a été touchée par cette histoire organise un rassemblement, dimanche, à Montréal.

Elle invite tout le monde à se présenter au parc Georges-Vernot situé au 8475 de la 13e avenue, à l'intersection du boulevard Robert, dans le quartier Saint-Michel. L'événement se tiendra de 13h à 17h.

«Je voulais aider la famille. J'ai donc contacté Henri Provencher et il m'a autorisé à tenir un rassemblement pour souligner l'événement», a-t-elle expliqué.

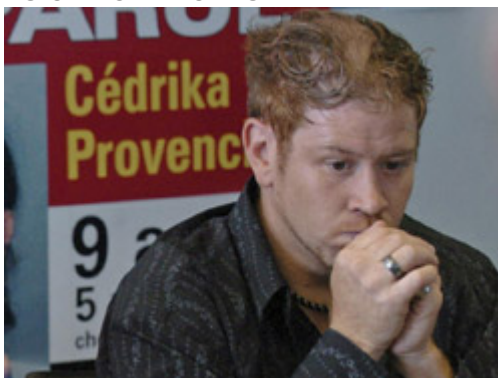
«Je ne connaissais pas la dame avant qu'elle m'appelle. Mais nous apprécions énormément son initiative», a expliqué le grand-père de la fillette.

Cédrika Provencher serait âgée de 13 ans aujourd'hui. Elle est disparue alors qu'elle avait 9 ans, le 31 juillet 2007. Elle a été vue pour la dernière fois vers 20h, près du parc Chapais à Trois-Rivières.

### **Cédrika Provencher**

« C'est l'espoir qui nous mène »

Agence QMI  
Jean-Marc Gilbert  
24H Montréal  
28/07/2011 19h18



Le père de Cédrika Provencher, Martin Provencher.  
© Agence QMI / Archives

MONTRÉAL - Même si dimanche, Cédrika Provencher manquera à l'appel depuis quatre ans, son père Martin garde toujours l'espoir de la retrouver. Il a par contre «appris à vivre en appréhendant le pire», dans le cas où sa fille ne serait pas retrouvée vivante.

«C'est l'espoir qui nous mène. C'est comme quelqu'un qui a le cancer. S'il perd espoir, c'est fini», a expliqué Martin Provencher en entrevue, jeudi.

Il dit avoir toujours un contact avec les enquêteurs de la Sûreté du Québec même si les échanges sont moins fréquents.

Le grand-père de la disparue, Henri Provencher, croit pour sa part «qu'il est primordial que quelqu'un s'ouvre la trappe et dise ce qu'il sait pour nous aider à la retrouver».

### **Pas oubliée**

Pour montrer que personne n'a oublié la fillette, Isabelle Giroux, une étudiante lavalloise de 19 ans qui a été touchée par cette histoire organise un rassemblement, dimanche, à Montréal.

Elle invite tout le monde à se présenter au parc Georges-Vernot situé au 8475 de la 13e avenue, à l'intersection du boulevard Robert, dans le quartier Saint-Michel. L'événement se tiendra de 13 h à 17 h.

«Je voulais aider la famille. J'ai donc contacté Henri Provencher et il m'a autorisé à tenir un rassemblement pour souligner l'événement», a-t-elle expliqué.

«Je ne connaissais pas la dame avant qu'elle m'appelle. Mais nous apprécions énormément son initiative», a expliqué le grand-père de la fillette.

Cédrika Provencher serait âgée de 13 ans aujourd'hui. Elle est disparue alors qu'elle avait 9 ans, le 31 juillet 2007. Elle a été vue pour la dernière fois vers 20 h, près du parc Chapais à Trois-Rivières.